

Du



## DE L'IRAN A ERANOS

Par Henry Corbin

Est-il au pouvoir d'un être humain de tracer la courbe de sa propre vie? Ne lui faudrait-il pas être déjà de l'autre côté de l'horizon terrestre, pour qu'il pût la saisir en sa totalité? Mais les «autres» auraient-ils donc seuls le privilège de pouvoir la comprendre, alors qu'ils se trouvent eux-mêmes encore sous cet horizon, au-delà duquel seul un point invisible assure en définitive le dessin de cette courbe? Ou bien plutôt, tout ne relève-t-il pas du pressentiment qui anticipe? A chacun de vivre le sens total de sa propre vie comme d'ores et déjà vécue, par un devancement de tous les possibles, aux instants privilégiés où tout s'éclaire en une transparence simultanée d'effroi et d'allégresse.

Instants où un fugitif retour sur le passé projette la lueur d'un éclair sur un horizon plus lointain encore que tous les avenir à ambitionner par une vie que lentement le temps épuise. Le jubilé d'Eranos, par exemple... «De l'Iran à Eranos»: entre ces deux noms, le lien n'est pas une assonance fortuite, mais une connivence, invitant à goûter la prévenance secrète qui prépara les étapes incurvant l'itinéraire d'un unique pèlerinage.

Sous ces deux noms, j'en lis en transparence un autre: Rudolf Otto, vers qui me dirigea, il y a plus de vingt ans, le maître et l'ami douloureusement regretté que fut Jean Baruzi\*. Des entretiens qu'à Marbourg, le prestigieux théologien — celui qui nomma le «numineux» — voulut bien accorder au jeune orientaliste d'alors, celui-ci conserve un double souvenir. A les remémorer, il y déchiffre le sens d'une invite et d'un présage.

Rudolf Otto, au terme où le conduisirent ses recherches sur le «Fils de l'Homme» dans les livres d'Hénoch et la christologie antérieure aux Conciles, eut le courage de formuler l'intuition géniale: que les rapports entre Hénoch et l'Homme céleste préfigurent exactement ceux qui existent entre Jésus et l'Anthrôpos, et qu'ils exemplifient un même archétype, celui qu'éclaire, en théosophie iranienne, la figure de la Fravarti — l'entité féminine qui est à la fois l'archétype céleste et l'Ange personnel de chaque être de lumière.

Un autre souvenir: l'allusion à ce jeune bouddhiste japonais, disciple de la Terre Pure, venu jusqu'à Rudolf Otto, à la trace de Luther, ce «Bouddha d'Occident», parce que la doctrine de rédemption par grâce et bonté pure, avait résonné en lui comme un écho de la compassion d'Amitabha, le Bouddha de la Lumière infinie, seigneur de la Terre Pure.

Fravarti et Terre Pure: deux thèmes enracinés aux profondeurs de l'âme iranienne, puisque aux origines de la Terre céleste à la Lumière infinie, flamboie la Lumière de Gloire sacrale, le *xvarnab* des hiérophanies iraniennes.

Les années ont passé. J'ignorais alors qu'une dizaine de ces années me fixeraient en recherches et méditations sur cette terre d'Iran, le pays «couleur du ciel», — comme si justement les entretiens avec Rudolf Otto avaient énoncé le leitmotiv incurvant la courbe du destin le plus personnel. S'il est bien vrai que celui-ci se mesure pour chacun de nous au champ de vision qui lui fut ouvert, il me faudrait laisser dire par les hautes montagnes de l'Iran comment elles conservent la présence latente des théophanies dispensées à Zarathoustra — la vision des Archanges de lumière qui domine la philosophie iranienne d'Avicenne et Sohrawardî à leurs continuateurs —, la trace invisible des pas de Raphaël l'Archange missionné par le jeune Tobie jusqu'à cette Raghès dont le rocher profile sa ligne de crête dans le ciel subtil. Comme si, à travers les récurrences de ses visions, de Zarathoustra à

Sohrawardî son résurrecteur, de Mânî aux gnostiques de l'Islam shîte, l'âme iranienne avait toujours été à la trace de celle que son antique cosmogonie nomme la Fravarti, — celle que les Fidèles d'amour nommaient Madonna Intelligenza ou Sophia, — celle que le «Parsifal» des Actes de Thomas rejoint à la limite d'un Orient céleste que typifie la «montagne du Seigneur», la montagne qui, à l'est, émerge des eaux d'un lac mystique. L'Iran permit de donner un nom à cette Quête: la *Fravarti*, l'Ange, car il n'est pas de nom qui en fasse mieux transparaître le prestige de lumière, — sans lui ne reste que l'Inconnaissable, l'Innommé, tandis qu'il t'annonce à toi-même tel que tu fus existant, aimé et guidé dès l'origine des origines.

Fallait-il que ces choses fussent formulées? Mais les formuleraient-on à moins d'une sollicitation pressante, et cèderait-on à celle-ci à moins qu'elle ne vous laisse libre d'être totalement vrai, libre de dire totalement? Sans *Eranos*, l'effort eût été ajourné, l'heure eût passé où tout cela était encore formulable. Et voici alors le second rendez-vous avec le destin, l'autre point d'incurvation décisive, puisque ce fut Rudolf Otto qui proposa le nom de ce qui allait devenir Eranos, *notre Eranos*. Et c'est «en Eranos» que le pèlerin venu d'Iran devait rencontrer celui qui par sa «Réponse à Job» lui fit comprendre la réponse qu'il rapportait en lui-même de l'Iran. Le chemin vers l'éternelle Sophia. Que C. G. Jung en soit encore remercié.

A dévoiler ces choses, ne faut-il pas une excuse? Il n'en est qu'une ici: attester ce que fut *Eranos* pour «l'un de nous», en attester l'horizon et ses lointains, suffisants pour que la courbe pressentie suggère son secret. Mais cela à peine dit, il n'y a plus que le silence.

Et c'est dans le silence intérieur qu'il faut célébrer, pour conclure, le don précieux, le don fait au cœur. Nous sommes, les uns et les autres, venus à Eranos de tous les points de l'univers, sans nous consulter au préalable sur le thème qui était proposé à nos entretiens. Nous avons atteint souvent un unisson, une «homophonie», dont le sentiment nous a chaque fois bouleversés. Madame Fröbe-Kapteyn, qui a été l'organe par lequel fut adressé à chacun de nous l'appel le conviant à l'imprévisible rencontre, l'a écrit très justement: Eranos n'était possible qu'en un temps de détresse comme le nôtre. En un temps où toute vérité authentique est menacée par les forces de l'impersonnel, où l'individu abdique son droit et son devoir de différer devant la collectivité anonyme, où pour celle-ci l'individualité même signifierait déjà culpabilité, — nous aurons été du moins l'organe d'un monde qui depuis «la descente des Fravartis sur terre» n'a pas succombé aux forces démoniaques, et nous aurons contribué à la *traditio lampadis*. Parce que ce monde impérissable aura été notre passion, et celle-ci le secret de ce que Madame Fröbe-Kapteyn a si justement encore nommé notre *Ergriffenheit*, — source de cette juvénilité à laquelle faisait allusion Schleiermacher en déclarant: «La religion déteste la solitude, et dans sa jeunesse surtout, qui pour tout est l'heure de l'amour, elle se consume en dévorante nostalgie.»

Téhéran-Paris, janvier 1955

\* Professeur d'histoire des religions au Collège de France, † 1953



CHRISTOPHORUS, der Christusträger — wie Phosphorus, der Lichtträger — einer der vierzehn Nothelfer der katholischen Kirche, üblicherweise als bärtiger Riese dargestellt, der das Jesuskind durch eine Furt trägt. Meister von Meßkirch (tätig 1525–1550). Ocl, 110 x 84 cm. Oeffentliche Kunstsammlung Basel. Farbaufnahme Atelier Hans Hinz.

**Du**

SCHWEIZERISCHE MONATSSCHRIFT  
APRIL 1955 15. JAHRGANG

Zu unserm Aprilheft: Eranos. Vorwort von Walter Rob.Corti	7
Eranos. Von Prof. Dr. Adolf Portmann ... ..	8
Ein Brief der Gründerin Olga Fröbe-Kapteyn ... ..	10
Krönung Mariae (Altarbild aus französischer Schule) ...	11
Ikone, als Johannes bezeichnet.	
Text von Pater Dr. Thaddäus Zingg ... ..	13
Die philosophische Kugel oder das Auge der Aeternität.	
Text von Pfr. Lic. Viktor Weiß ... ..	15
Mandalas. Von Prof. Dr. C. G. Jung ... ..	16
Mandala eines modernen Menschen ... ..	18
Altes tibetisches Mandala aus dem Privatbesitz	
von Prof. Dr. C. G. Jung ... ..	19
Carl Gustav Jung. Von Aniela Jaffé ... ..	22
Laurus metaphysica, ein Flugblatt aus dem 17. Jahrhundert.	
Text von Prof. Dr. Alois Dempf ... ..	27
Gott erschafft Adam. Aquarell von William Blake.	
Text von Dr. Paul Portmann ... ..	28
De l'Iran à Eranos. Par le Prof. Henry Corbin ... ..	29
Die Eranos-Redner ... ..	31
Was bedeutet der Name Eranos? Von Prof. Dr. Karl Kerényi	39
Die mystischen Kupfer. Von Pfr. Lic. Viktor Weiß.	
Mit sechs Abbildungen aus Werken Jakob Böhmes ... ..	41
Lamspring. Text von Aniela Jaffé... ..	42
Das Eranos-Jahrbuch. Von Dr. Daniel Brody ... ..	51
Eranos — vom Zuhörer aus gesehen. Notizen am Rande.	
Von Dr. Jolande Jacobi ... ..	51
Vom «Philosophus teutonicus» ... ..	58
Les danseurs passent, la danse reste. Par le Prof. Mircea Eliade	60
Das Eranos-Archiv. Von Dr. Hans Bänziger ... ..	62
Betrachtungen eines Kabbala-Forschers.	
Von Prof. Dr. Gershom Scholem ... ..	64
Nachrichten vom Plan der Akademie. Von Walter Rob. Corti	66
Unsere Sprachspalte. Von Prof. Dr. Ernst Merian-Genast	74
Blick in Zeitschriften. Von Rudolf Vetter... ..	80